

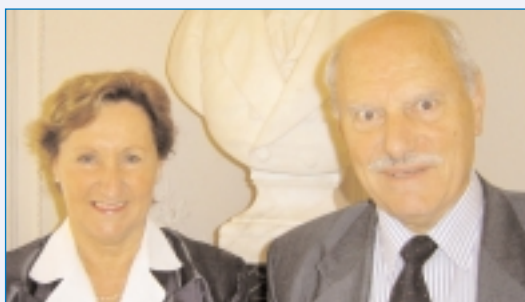
Irène Tharin

Députée UMP du Doubs

Parlementaire en mission auprès du ministre de l'Éducation nationale

Des propositions simples, mais pas une « loi » !

Un véritable dialogue s'est instauré comme rarement, ce jeudi 26 mai, entre Irène Tharin, parlementaire chargée par le Premier ministre d'une mission sur les dispositifs existants d'orientation des élèves avant et après le baccalauréat, et les membres du **CNISF** qui participaient à ce petit déjeuner du **club Lamennais**, présidé par Noël Clavelloux, président du **Conseil national des Ingénieurs et des Scientifiques de France (CNISF)**, et animé



Irène Tharin et Noël Clavelloux

par François Gervais, rédacteur en chef de la lettre **Horizons politiques**, sur le thème : « *Comment favoriser l'orientation des jeunes vers les formations scientifiques et techniques ?* » Les circonstances étaient tout à fait favorables à cet échange de vues. La députée du Doubs termine « un très gros travail » qui l'a conduite à rencontrer tous les gens qui « de près ou de loin » travaillent sur ce sujet : Éducation nationale, responsables des établissements supérieurs publics et privés, associations de parents d'élèves, principaux syndicats et associations de tous bords.

Les ingénieurs, préoccupés par la tendance actuelle à la baisse des orientations vers les formations scientifiques, et par le souci de voir se renforcer l'accès des bacheliers de la voie technologique aux IUT pour mieux répondre aux besoins du marché du travail, ont eu tout le loisir d'exprimer leurs préoccupations et d'avancer des suggestions.

Ces nombreuses remarques ont été soigneusement prises en compte par les collaborateurs d'Irène Tharin, et il faut souhaiter que certaines recommandations du CNISF figureront dans les propositions finales que la députée en mission sera amenée à faire dans le rapport qu'elle remettra en juillet au Premier ministre. D'ores et déjà, avec son sens du pragmatisme, Irène Tharin a annoncé que ses propositions seront « très simples, ne coûteront rien, et ne nécessiteront pas une loi ! »

La députée du Doubs n'a pas voulu déflorer les premières propositions qu'elle présentera à la mi-juin au cours d'un point de presse. Elles concerneront sans doute « l'accompagnement » – les parents doivent être associés le plus possible à l'orientation de leurs enfants – et le « décroisement » des structures – il faut mettre en relation enseignants, chefs d'entreprise, politiques, chercheurs, etc. – pour mieux préciser les objectifs comme cela s'est produit pour les pôles de compétitivité. La parlementaire en mission envisage également de suggérer une « semaine nationale d'information sur les métiers » sur tout le territoire, proposition qui, d'ores et déjà, est accueillie avec satisfaction par les participants à ce petit déjeuner qui, pour la plupart d'entre eux, comme les y encourage leur président, paient de leur personne pour aller dans les établissements scolaires et les universités présenter le point de vue des entreprises.

Positiver l'apprentissage

Les problèmes graves que rencontre l'orientation dans les filières technologiques et scientifiques – actuellement le taux d'absentéisme se situe à 10% dans les lycées professionnels – tiennent essentiellement à un facteur psychologique et sociétal. Un certain pessimisme ambiant contribue à accrédi-ter l'idée d'un monde qui se dégrade. « *Pourquoi se battre pour une économie où le profit et la modernisation aboutissent à la détérioration de nos richesses naturelles ?* » Pourtant, Irène Tharin reste optimiste. Elle croit qu'il est possible de donner envie aux jeunes de s'engager dans des études pour apporter un plus, et ne pas rester dans le « négatif ». « *Il y a un regard sur l'entreprise qui est à revaloriser. Elle est toujours suspectée d'exploitation* », insiste-t-elle.

La notion de progrès économique et industriel doit, elle aussi, être préservée. Elle cite en exemple les centrales nucléaires françaises qui ont été décriées alors qu'aujourd'hui, « nous sommes bien contents de les avoir », souligne-t-elle.

Par ailleurs, elle se déclare tout à fait d'accord avec l'idée de faire en sorte que l'apprentissage devienne une filière d'excellence donnant aussi accès à un diplôme de l'enseignement supérieur. Au passage, chacun doit savoir qu'il existe des « apprentis ingénieurs », lui fait-on remarquer. Irène Tharin qui, avec son mari, a géré une entreprise de réparation de voitures, rappelle, à cette occasion, que son époux a eu beaucoup d'apprentis et qu'une dizaine d'entre eux au moins ont créé leur propre entreprise. « *L'apprentissage est une filière qu'il faut respecter* », affirme-t-elle. On peut être certain qu'un chapitre (bien charpenté) de son rapport sera consacré à ce sujet, et c'est tant mieux.



gurent des gens de grande valeur », précise-t-elle), mais qui sont toujours en train de se plaindre qu'« ils ne sont pas suffisamment nombreux ». Or, ajoute Irène Tharin, pratiquement « dans toutes les auditions que nous avons eues, il est ressorti qu'ils ne servent à rien. C'est dramatique ! »

La députée met aussi en exergue le manque chronique de relations entre le monde enseignant et celui de l'entreprise. « *Comment faire de l'orientation si on ne tient pas compte du marché ?* » insiste-t-elle. Pour se faire bien comprendre, elle confie que c'est elle qui, récemment, a présenté lors d'un « *carrefour des métiers* » à Montbéliard, le directeur de PSA à la directrice du Centre d'information et d'orientation. « *Ils ne se connaissaient pas !* » s'exclame-t-elle, avant d'ajouter, avec une pointe de malice : « *Il y a un décalage entre ceux qui refont le monde, et les gens qui apportent de la valeur ajoutée* »...

Sarko, Chirac, Jospin et... « MAM »

Interrogée sur les chances présidentielles de Nicolas Sarkozy, Irène Tharin, prudente, affirme que « le moment est prématuré » pour se prononcer. « *Nicolas Sarkozy plaît beaucoup, car il parle vrai. Son message est compris*, dit-elle. En revanche, insiste-t-elle, je me dis que la division nous mènera à la faillite. J'espère qu'au plus haut niveau, ils se mettront autour d'une table pour que l'on ne reparte pas pour vingt ans de socialisme. »

À propos de la campagne pour le référendum du 29 mai, tout en reconnaissant que le président de la République « s'est planté avec les jeunes » (« *alors que Jospin a fait un discours remarquable, surtout le premier* », dit-elle), et que le 29 mai – jour de la Fête des mères – n'est pas le meilleur pour un vote de cette importance (« *si c'était une femme qui était président, elle n'aurait pas choisi ce jour-là* », précise-t-elle), Irène Tharin reste « optimiste » sur l'issue du scrutin, sauf pour Jean-Pierre Raffarin. « *Il doit aspirer à partir, car la vie qu'on lui mène est extrêmement cruelle pour lui, sa femme et sa famille* », dit-elle. Pour lui succéder ? Michèle Alliot-Marie, selon elle, a prouvé en tant que ministre des Armées, qu'elle est une grande dame. « *Elle serait tout à fait capable de Matignon*... » Fermez le ban !

Critique des conseillers d'orientation

La députée du Doubs constate aussi qu'il existe « un problème » sur l'orientation. Il y a, certes, un foisonnement de systèmes existants, mais il ne faudrait pas la pousser beaucoup pour lui faire dire que, de l'ANPE aux conseillers d'information et d'orientation, rien ne va plus. Elle s'en est prise d'ailleurs directement à ces psychologues (« *parmi lesquels fi-*